



# L'économie au Nouveau-Brunswick

## **L'économie au Nouveau-Brunswick 2006**

### **Publié par :**

Ministère des Finances  
Province du Nouveau-Brunswick  
Case postale 6000  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 5H1  
Canada

Internet : [www.gnb.ca/0024/index-f.asp](http://www.gnb.ca/0024/index-f.asp)

28 mars 2006

### **Couverture :**

Communications Nouveau-Brunswick (CNB 3608)

### **Traduction :**

Bureau de traduction, Approvisionnement et Services

### **Imprimerie et reliure :**

Services d'imprimerie, Approvisionnement et Services



ISBN 1-55396-268-0

ISSN 0548-4073

Imprimé au Nouveau-Brunswick



Pensez à recycler!

## Table des matières

	Page
<b>Aperçu</b> .....	5
<b>L'économie internationale demeure forte</b> .....	6
<b>Resserrement de la politique monétaire</b> .....	8
<b>L'économie canadienne</b>	
Croissance du PIB inchangée en 2005.....	9
Croissance du PIB devrait progresser en 2006 .....	10
<b>L'économie au Nouveau-Brunswick</b>	
Accélération de la croissance du PIB en 2005.....	11
Croissance du PIB continue à augmenter en 2006 .....	12
Population stable.....	13
Âge médian de plus de 40 ans .....	13
Emploi record .....	14
Croissance de l'emploi dans le secteur des services.....	14
Taux de chômage inférieur à 10 % .....	15
Gains de l'emploi concentrés dans trois régions .....	15
Hausse des livraisons manufacturières .....	16
Croissance des recettes monétaires agricoles .....	16
L'inflation grimpe.....	17
Situation difficile pour le secteur des produits du papier .....	17
Les produits du bois en difficulté .....	18
Immobilisations accrues .....	19
Les exportations à l'étranger atteignent un sommet inégalé.....	20
Maintien d'une forte production minière.....	20
Élargissement des services de technologie et des communications .....	21
L'expansion des entreprises de service public se poursuit .....	22
Le secteur des transports atteint de nouveaux sommets .....	23
Les salaires et traitements continuent d'augmenter .....	23
Robuste croissance du commerce de détail .....	24
Résultats mixtes pour l'hébergement et les services de restauration.....	24

**REMARQUE** : L'analyse contenue dans ce document est fondée sur les données disponibles au 10 mars 2006; des données historiques comparables sont utilisées. Les données ont été arrondies, ce qui explique les écarts avec la somme.

Les données seront mises à jour sur le site Web des Finances :  
<http://www.gnb.ca/0024/index-f.asp>

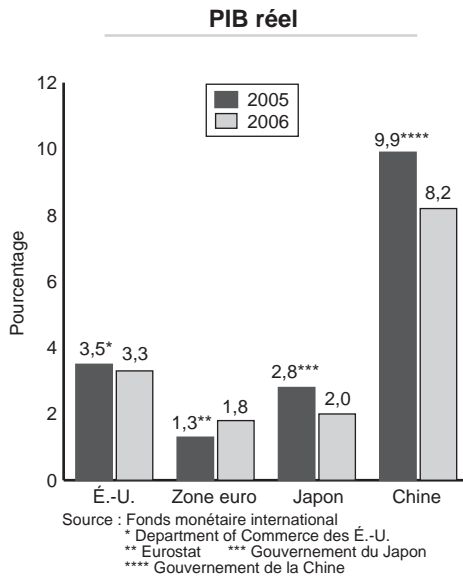
<b>Bilan statistique de 2005</b>		
	<b>Taux de croissance<sup>1</sup> de 2004 à 2005</b>	
	<b>N.-B.</b>	<b>Canada</b>
<b>Production et revenus</b>		
Produit intérieur brut (PIB)		
En dollars courants	3,9	6,1
En dollars enchaînés de 1997	2,3	2,9
Revenu personnel	2,9	4,9
Formation brute de capital fixe	8,6	6,6
Exportations internationales	13,0	5,8
Commerce de détail	5,3	6,1
<b>Population et population active</b>		
Population totale au 1 <sup>er</sup> juillet	0,0	0,9
Population active	0,1	0,9
Emploi	0,1	1,4
Chômage	-0,8	-5,1
Taux de chômage (%)	9,7	6,8
Taux d'activité (%)	63,6	67,2
<b>Indicateurs</b>		
Recettes monétaires agricoles	1,2	1,1
Mises en chantier	0,3	-3,4
Livraisons de biens de fabrication	7,0	3,1
Production de bois d'œuvre	-4,7	-2,0
Indice des prix à la consommation	2,4	2,2
<sup>1</sup> Écart en pourcentage, à moins d'indication contraire.		

## Aperçu

- Les économies nord-américaines ont poursuivi sur leur lancée et continué à croître à un bon rythme en 2005. L'économie canadienne a progressé de 2,9 %, les investissements fixes importants des entreprises ayant contribué à compenser un secteur manufacturier en difficulté. Malgré l'effet dévastateur des ouragans, l'économie américaine a enregistré une hausse de 3,5 % grâce à l'ampleur des investissements fixes privés et des dépenses personnelles de consommation. Au Nouveau-Brunswick, le produit intérieur brut (PIB) réel s'est accéléré de 2,3 % grâce à la poursuite de projets de construction importants et à de fortes dépenses de consommation.
- Les prix plus élevés des marchandises ont eu une incidence sur les livraisons manufacturières et les exportations du Nouveau-Brunswick, les deux ayant enregistré des hausses supérieures aux taux nationaux. Les immobilisations ont atteint un sommet inégalé. Les mises en chantier, les recettes monétaires agricoles, le commerce de détail, la production minière et le tonnage portuaire ont aussi augmenté.
- Le taux d'inflation du Nouveau-Brunswick a augmenté par rapport à l'année précédente, mais la hausse a été la plus faible parmi les provinces de l'Atlantique. Les recettes touristiques ont maintenu le cap. La population est demeurée essentiellement la même qu'en 2004.
- L'emploi au Nouveau-Brunswick a grimpé pour atteindre un sommet inégalé en 2005. Les gains dans les emplois à temps partiel ont été largement annulés par une baisse dans les emplois à temps plein. Le taux de chômage a baissé à 9,7 %, son niveau le plus bas en 30 ans, tandis que le taux d'activité a légèrement diminué, se situant à 63,6 %. Les industries de services ont obtenu de meilleurs résultats que les industries productrices de biens au niveau de l'emploi et des salaires et traitements.
- En 2006, on s'attend à ce que la croissance économique demeure forte en Amérique du Nord. Au Nouveau-Brunswick, le PIB réel devrait progresser de 2,5 % en raison de la poursuite des travaux sur la route transcanadienne, de la construction du terminal de gaz naturel liquéfié (GNL) de la société Irving, du projet de remise à neuf de Point Lepreau et des investissements plus importants du gouvernement provincial. La croissance de l'emploi dans la province devrait se renforcer et améliorer le taux de chômage. L'inflation des produits à la consommation devrait se comparer au taux de 2005.

## L'économie internationale demeure forte

- L'économie mondiale a maintenu sa croissance robuste en 2005, mais à un rythme un peu plus lent. L'écart dans les résultats économiques d'une région du monde à l'autre persiste. L'Amérique du Nord et les économies émergentes de l'Asie surpassent l'Europe et le Japon à cet égard. Une croissance solide aux États-Unis et une croissance continue en Chine ont été les deux moteurs de l'économie internationale. Une reprise au Japon a aussi contribué à l'économie mondiale, malgré les prix de l'énergie plus élevés.



### Maintien d'une solide croissance de l'économie américaine

- L'économie américaine a surmonté plusieurs épreuves en 2005 pour progresser de 3,5 %, malgré l'effet dévastateur des ouragans et la faible croissance durant le dernier trimestre de l'année. Une hausse de l'emploi, une forte poussée des bénéfices des sociétés et des dépenses de consommation plus élevées ont alimenté la solide performance économique.
- L'économie américaine a ajouté 2,0 millions d'emplois en 2005, le meilleur résultat dans le marché de l'emploi depuis 2000. La confiance des consommateurs a continué à se rétablir après les effets de l'ouragan Katrina, tandis que le taux de chômage a baissé, passant de 5,5 % en 2004 à 5,1 %.
- Le déficit commercial des États-Unis s'est élargi pour atteindre 723,6 milliards de dollars américains en 2005, ce qui a exercé de fortes pressions sur la valeur du dollar américain. La détérioration par rapport au déficit de 2004, qui était de 617,6 milliards de dollars américains, s'explique en partie par la hausse des prix de l'énergie.
- Les coûts unitaires en main-d'œuvre des entreprises non agricoles ont augmenté de 2,6 % en 2005, la hausse la plus importante depuis 2000, tandis que la productivité a augmenté de 2,9 %, le taux le plus faible en quatre ans, ce qui reflète un marché de l'emploi plus fort. Le marché de l'habitation aux États-Unis est demeuré vigoureux, soutenu par les taux hypothécaires toujours faibles.
- Les prix record de l'essence et des autres combustibles ont fait grimper l'inflation à 3,4 % en 2005, la croissance la plus rapide en cinq ans. Cependant, l'inflation mesurée par l'indice de référence est demeurée faible malgré la hausse des coûts de l'énergie, ce qui a permis à la Réserve fédérale américaine de maintenir les hausses du taux d'intérêt à un niveau modeste.
- L'enquête sur les fabricants de l'Institute for Supply Management a établi que l'activité économique de ce secteur a crû en 2005, à l'instar de l'ensemble de l'économie. Le secteur manufacturier est en croissance aux États-Unis depuis juin 2003.

### Une économie chinoise vibrante

- L'économie chinoise a maintenu une croissance solide en 2005 malgré les mesures prises par le gouvernement pour freiner les investissements dans les immobilisations. Suivant la croissance de 9,5 % enregistrée en 2004, le PIB réel a progressé de 9,9 % en 2005, surtout en raison de la poussée des exportations.
- L'excédent commercial extérieur de la Chine a monté en flèche pour atteindre 101,9 milliards de dollars américains en 2005, plus du triple de l'excédent de 2004. Les investissements dans les immobilisations se sont accrus de 27,2 %, tandis que les ventes au détail ont augmenté de 12,9 %.
- Étant donné l'appréciation du yuan, qui a gagné 1,0 % par rapport au dollar américain en 2005, la Banque populaire de Chine a pris des mesures pour accroître sa flexibilité sur le marché des devises.

### **Consolidation de l'économie japonaise**

- L'économie japonaise a poursuivi sa reprise en 2005. Soutenu par une forte consommation du secteur privé, des investissements dans le secteur non résidentiel et la hausse des exportations, le PIB réel a augmenté de 2,8 %. La hausse des dépenses de consommation est le reflet de meilleures conditions d'emploi et de salaires plus élevés, tandis que la forte demande étrangère a eu une incidence sur la hausse des exportations.
- Les investissements privés dans le secteur non résidentiel se sont considérablement accrus en raison du niveau élevé des bénéfices des sociétés et de l'expansion de la demande intérieure et extérieure. Les investissements privés dans le secteur résidentiel ont pris de la vigueur tard dans l'année. Une tendance à la baisse a été observée pour les investissements publics.
- La confiance des consommateurs a continué à remonter en 2005, favorisée par les perspectives favorables quant à l'état de l'économie japonaise. Sur le marché du travail, le taux de chômage a connu une descente modérée jusqu'en fin d'année, lorsqu'il a légèrement remonté en raison de l'augmentation du nombre de personnes qui ont volontairement quitté leur emploi.
- Le yen a perdu environ 1,5 % par rapport au dollar américain en 2005. Le taux d'escompte officiel de la Banque du Japon est demeuré inchangé par rapport au taux de septembre 2001, soit 0,1 %.

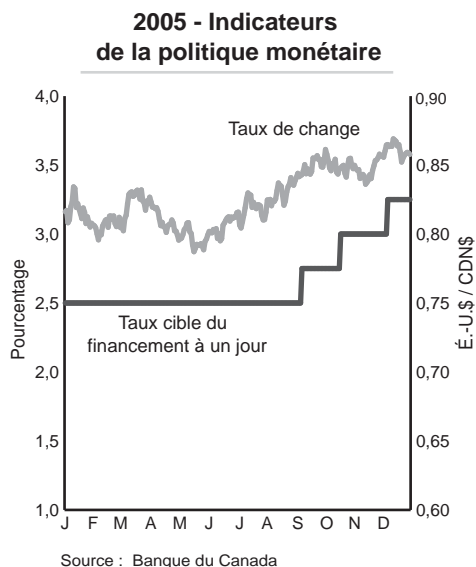
### **Ralentissement de l'économie de la zone euro**

- Dans l'ensemble, l'activité économique dans la zone euro a ralenti en 2005, enregistrant une croissance 1,3 % comparativement à 2,1 % en 2004. La croissance économique enregistrée en Allemagne, l'économie la plus importante de la zone, et en France est surtout attribuable aux exportations et aux investissements, tandis que de fortes dépenses de consommation ont alimenté la croissance en Espagne.
- Le taux de chômage dans la zone a baissé, passant de 8,9 % en 2004 à 8,6 % en 2005, tandis que l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) a très légèrement augmenté. Dans l'ensemble, la confiance des consommateurs a continué de s'améliorer.
- La Banque centrale européenne (BCE) a affirmé son indépendance en réaction aux pressions inflationnistes grandissantes en augmentant son taux d'intérêt de 25 points de base en décembre, la première hausse en cinq ans, pour le faire passer à 2,25 %.

### **L'économie mondiale poursuit sa forte croissance en 2006**

- L'économie mondiale devrait maintenir un rythme de croissance robuste en 2006. Les deux moteurs de la croissance, les États-Unis et la Chine, poursuivront sur leur lancée tout au long de l'année. Le Fonds monétaire international prédit une croissance de 4,3 % de l'économie mondiale en 2006. La croissance économique devrait se modérer aux États-Unis (+3,3 %), en Chine (+8,2 %) et au Japon (+2,0 %) et accélérer dans la zone euro (+1,8 %).
- Une pandémie potentielle telle que la grippe aviaire pourrait aussi avoir une incidence profondément négative sur les économies mondiales en 2006.

## Resserrement de la politique monétaire



- La Banque du Canada est restée en marge, maintenant son taux directeur à 2,5 % durant les huit premiers mois de 2005, avant de resserrer sa poigne en septembre. Depuis, la banque a lentement augmenté son taux cible du financement à un jour, citant le besoin de ramener la politique monétaire à un niveau plus neutre étant donné la force de l'économie canadienne.
- Comme l'économie canadienne roule à pleine capacité, la Banque du Canada a augmenté son taux d'intérêt directeur de 25 points de base en janvier 2006, malgré les risques associés à un nouveau gouvernement minoritaire et la stabilité de l'inflation mesurée par l'indice de référence.
- La série de hausses de taux devrait s'amoinrir durant la première moitié de 2006. Les ajustements durant la seconde moitié de l'année dépendront de la Réserve fédérale américaine et de l'appréciation du dollar canadien.
- Le dollar canadien a valu en moyenne 82,53 cents américains, une augmentation de 7,4 % par rapport à la devise américaine. Le yuan a augmenté de 1,0 % et l'euro a augmenté de 0,3 %. D'autres importantes devises ont perdu de la valeur par rapport au dollar américain en 2005, le yen japonais perdant 1,5 % et la livre britannique, 0,6 %.
- Face aux pressions inflationnistes potentielles, la Réserve fédérale américaine a augmenté son taux directeur huit fois en 2005, de 25 points de base chaque fois, pour terminer l'année à 4,25 %.
- La Banque d'Angleterre a maintenu son taux à 4,5 % en 2005, tandis que, pour la première fois en cinq ans, la Banque centrale européenne a augmenté son taux d'intérêt en décembre, qui est passé de 2 %, le taux le plus bas en six décennies, à 2,25 %.

### Indicateurs économiques du Canada Taux de croissance<sup>1</sup> de 2004 à 2006

	2004	2005	2006 <sup>2</sup>
Produit intérieur brut (PIB)	6,1	6,1	5,4
PIB (réel)	2,9	2,9	3,0
Emploi	1,8	1,4	1,4
Taux de chômage (%)	7,2	6,8	6,6
Indice des prix à la consommation	1,9	2,2	1,9

<sup>1</sup> Écart en pourcentage, à moins d'indication contraire.

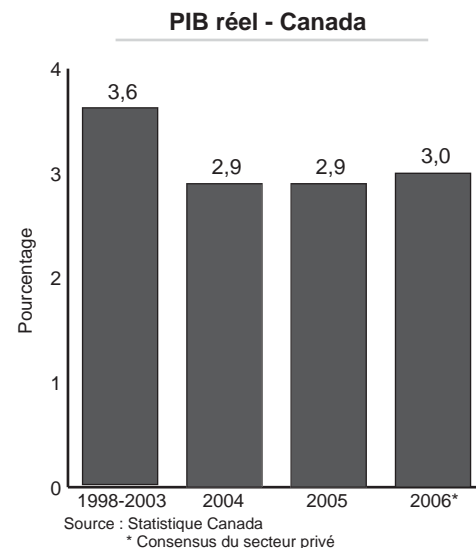
<sup>2</sup> Prévisions – Consensus du secteur privé



## L'économie canadienne

### Croissance du PIB inchangée en 2005

- L'économie a continué à s'ajuster aux changements structurels importants induits par la flambée des prix des matières premières et par l'appréciation du dollar canadien qui en a découlé. Tout comme en 2004, le PIB réel a progressé de 2,9 % en 2005. L'activité économique a été alimentée par les investissements fixes des entreprises, qui ont été facilités par les bénéfices plus élevés des sociétés et l'entrée de capitaux moins chers.
- Le dernier trimestre de 2005 a connu des gains considérables en matière d'emploi, avec une hausse de 1,4 % (+222 700), soit une croissance légèrement moindre que celle de l'année précédente. Le taux d'emploi est demeuré inchangé comparativement à 2004 (à 62,7 %), tandis que le taux de chômage s'est amélioré pour atteindre 6,8 %, une baisse par rapport à 7,2 % l'année précédente.
- L'appréciation du dollar canadien s'est poursuivie en 2005, malgré des taux d'intérêt fixes durant les huit premiers mois de l'année. Bien que les secteurs des ressources et de la construction aient connu un grand essor, surtout dans l'Ouest, les fabricants canadiens ont aboli environ 85 000 postes pour faire face à la concurrence des pays en émergence, aux coûts plus élevé de l'énergie et des matières premières et à l'appréciation de la devise.
- Les ventes au détail ont augmenté de 6,1 % en 2005, comparativement à 4,7 % en 2004. Appuyées par les programmes d'incitation offerts en 2005 par l'industrie automobile, les ventes d'automobiles neuves ont augmenté de 3,5 %, la première augmentation en trois ans.
- Encouragées par des gains considérables dans la richesse nette des ménages, de faibles taux hypothécaires et un marché du travail prometteur, les dépenses des ménages ont été un pilier de la vigueur de l'économie canadienne. Les ventes de maisons existantes ont de nouveau brisé des records en 2005, les prix moyens et les volumes atteignant tous les deux de nouveaux sommets. Bien que les mises en chantier aient diminué de 3,4 % par rapport à 2004, il s'agit tout de même du deuxième résultat en importance en 18 ans.
- Les investissements dans la construction résidentielle ont considérablement ralenti en 2005 par rapport à l'année précédente, mais la croissance a tout de même été forte. Les investissements des entreprises ont atteint un nouveau sommet, soutenus par des investissements plus élevés dans la construction non résidentielle et dans les machines et le matériel.
- Sur les marchés financiers, l'indice composé TSX/S&P, dominé par les ressources, a grimpé pour la troisième année consécutive (+21,9 %), surpassant les principaux indices correspondants aux États-Unis en 2005, et cela en grande partie grâce au secteur de l'énergie et au secteur des métaux et des mines.
- Encore une fois en 2005, les échanges commerciaux du Canada ont empêtré la croissance, les importations (+7,0 %) augmentant à un rythme trois fois plus rapide que les exportations (+2,3 %).



## Croissance du PIB devrait progresser en 2006

- L'économie canadienne, poussée par une forte demande intérieure, devrait connaître un léger renforcement en 2006. La hausse des salaires et de meilleurs emplois devraient maintenir la confiance des consommateurs à un niveau élevé. L'atténuation de la force du dollar canadien et une économie américaine saine devraient aussi alimenter la croissance. En conséquence, les prévisionnistes du secteur privé s'attendent à ce que le Canada connaisse une croissance moyenne de 3,0 % en 2006. Terre-Neuve-et-Labrador, l'Alberta et la Colombie-Britannique devraient être les provinces les plus performantes.
- La croissance de l'emploi devrait demeurer essentiellement la même qu'en 2005, tandis qu'on s'attend à une légère diminution du taux de chômage. Néanmoins, les taux d'intérêt à la hausse et les prix élevés de l'énergie ralentiront les dépenses de consommation.
- Les investissements dans les logements neufs devraient diminuer, tandis que les investissements commerciaux dans le secteur non résidentiel profiteront des bénéfices en croissance des sociétés et de la conviction que les prix des marchandises demeureront élevés. Toutefois, la vitalité des mises en chantier en janvier pourrait laisser entendre une meilleure année que prévu.
- Le dollar canadien devrait perdre de la valeur en 2006 en raison de la hausse des prix des marchandises et du resserrement de plus en plus attendu de la politique monétaire. L'appréciation du dollar devrait faire en sorte que les échanges commerciaux ralentissent à nouveau la croissance.
- Le plus récent cas d'ESB découvert en Alberta à la fin de janvier pourrait aussi freiner la performance du Canada.

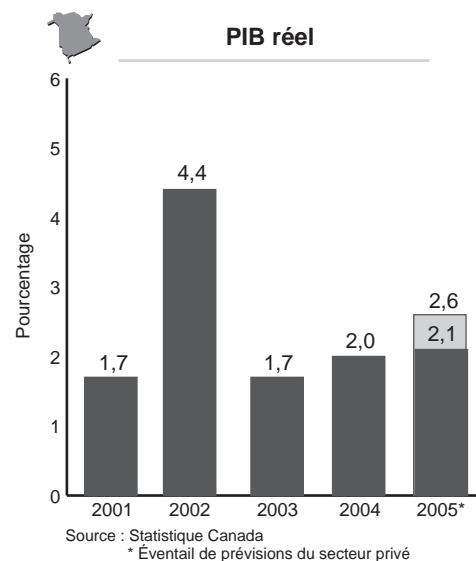
<b>Indicateurs économiques du Nouveau-Brunswick</b>					
<b>Taux de croissance<sup>1</sup> de 2002 à 2006</b>					
	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006<sup>2</sup></b>
<b>Comptes économiques</b>					
Produit intérieur brut (PIB)	2,3	4,9	3,6	3,9	4,0
Dépenses personnelles	5,6	3,5	4,4	4,3	4,7
Dépenses publiques courantes	5,3	4,6	4,2	5,2	4,4
Formation brute de capital fixe	4,6	11,5	7,3	8,6	1,6
PIB (réel)	4,4	1,7	2,0	2,3	2,5
<b>Revenus</b>					
Revenu personnel	2,3	3,1	2,8	2,9	3,5
Revenu du travail	4,2	4,8	2,3	3,5	4,2
Bénéfices des sociétés avant impôts	-2,9	0,7	23,1	0,4	5,5
<b>Population et marché du travail</b>					
Population totale au 1 <sup>er</sup> juillet	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0
Population active	2,8	0,1	1,5	0,1	0,4
Emploi	3,9	0,0	2,0	0,1	0,8
Taux de chômage (%)	10,2	10,3	9,8	9,7	9,4
Taux d'activité (%)	63,4	63,2	63,9	63,6	63,6
<b>Autre</b>					
Indice des prix à la consommation	3,4	3,4	1,5	2,4	2,4

<sup>1</sup> Écart en pourcentage, à moins d'indication contraire.  
<sup>2</sup> Prévisions – Finances N.-B.

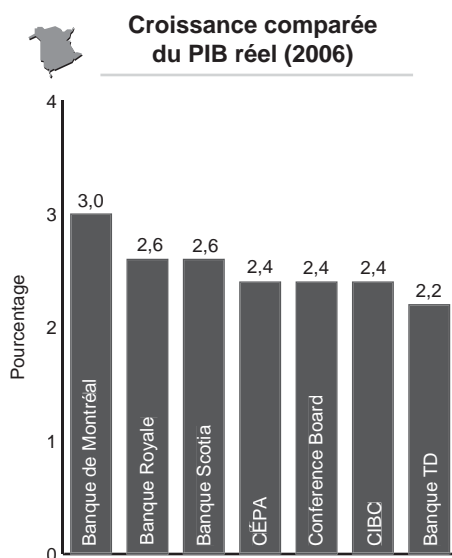
## L'économie au Nouveau-Brunswick

### Accélération de la croissance du PIB en 2005

- Le ministère des Finances estime que la croissance de l'économie du Nouveau-Brunswick s'est accélérée en 2005, atteignant un taux de 2,3 % comparativement à 2,0 % en 2004. Les prévisionnistes du secteur privé prévoient un taux de croissance semblable pour 2005, l'économie de la province progressant de 2,4 % en moyenne.
- Le marché de l'emploi est demeuré essentiellement stable en 2005, enregistrant une légère hausse de 0,1 % ou 400 emplois. D'importantes pertes d'emplois dans le secteur manufacturier ont plus ou moins annulé les gains du secteur des services. Néanmoins, des hausses marquées de l'emploi ont été observées dans les secteurs du commerce, de l'administration publique, de l'éducation, de l'information et de la culture et des transports. Malgré l'emploi stagnant, le revenu du travail a progressé de 3,5 %, grâce à l'accroissement des heures travaillées et à de salaires plus élevés.
- Le secteur manufacturier du Nouveau-Brunswick a connu des difficultés en raison de la valeur plus élevée du dollar canadien, des coûts de l'énergie accrus et de la concurrence mondiale plus forte. La plupart des industries manufacturières ont donc perdu des emplois durant l'année. L'industrie des produits du bois fut une exception notable avec une hausse de 700 emplois.
- Une forte demande mondiale a engendré des prix plus élevés pour un certain nombre de marchandises importantes pour l'économie de la province, dont la pâte, le papier journal, les produits pétroliers raffinés et le zinc, ce qui a contribué à une augmentation globale des livraisons manufacturières (+7,0 %) et des exportations à l'étranger (+13,0 %).
- Des dépenses de consommation accrues sont l'une des principales raisons des meilleurs résultats en 2005, les ventes au détail grimpaient de 5,3 % grâce en grande partie à un revenu disponible plus élevé. Les incitatifs de l'industrie automobile ont favorisé les ventes d'automobiles neuves en juin et en juillet. Toutefois, le ralentissement des ventes plus tard dans l'année a entraîné un troisième déclin annuel consécutif.
- Malgré l'achèvement de la remise à neuf de Coleson Cove, les immobilisations dans la province ont de nouveau augmenté en 2005, soutenues par la poursuite des travaux de la route transcanadienne, le projet de remise à neuf de Point Lepreau et d'autres investissements dans les secteurs de la fabrication, de l'information et de la culture, de l'administration publique et du logement. En tout, les immobilisations ont atteint 4,6 milliards de dollars, en hausse de 5,5 % par rapport à 2004 et un niveau sans précédent.
- Les investissements dans le secteur résidentiel ont augmenté de 2,9 % en 2005, atteignant un nouveau record. La construction de nouveaux logements, les activités de rénovation et le marché de la revente sont tous demeurés vigoureux au cours de l'année. Les mises en chantier ont légèrement augmenté pour se chiffrer à 3 959 logements, une hausse de 0,3 % par rapport à 2004.



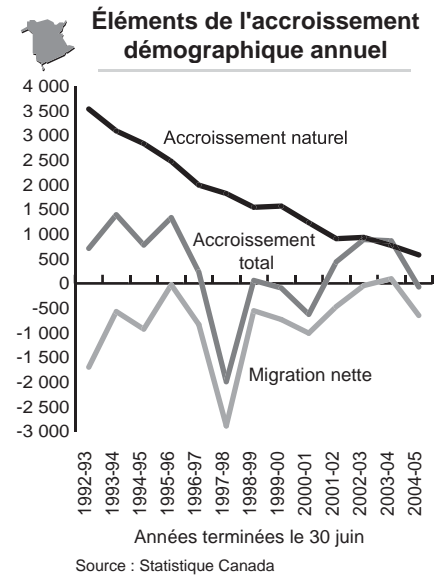
## Croissance du PIB continue à augmenter en 2006



- La croissance de l'économie du Nouveau-Brunswick devrait s'accélérer à nouveau en 2006, puisque la construction du terminal de gaz naturel liquéfié de la société Irving à Saint John débutera une première année complète. Le ministère des Finances prévoit une hausse de 2,5 % du PIB réel en 2006, identique à la moyenne des prévisionnistes du secteur privé, dont les projections se situent entre 2,2 % et 3,0 %.
- L'investissement sera de nouveau un moteur important de la croissance, puisque trois projets de grande envergure sont en cours dans la province : l'élargissement à quatre voies de la transcanadienne entre Fredericton et Saint-Léonard, la construction du terminal de GNL au terminal Irving Canaport à Saint John et la remise à neuf de la centrale nucléaire de Point Lepreau. Le gouvernement provincial aussi contribuera à l'accroissement global des dépenses en capital.
- Les investissements dans le secteur résidentiel commenceront à ralentir à mesure que la Banque du Canada continuera de relever ses taux d'intérêt. En conséquence, les mises en chantier et les investissements dans le secteur résidentiel diminueront en 2006, tout en continuant à se situer à des niveaux historiquement élevés.
- Les coûts de l'énergie demeureront élevés, ce qui limitera la hausse du revenu réel et poussera la hausse de l'indice des prix à la consommation à près de 2,4 % en 2006, un taux équivalent à 2005.
- Devant les prix élevés de l'énergie et un dollar canadien plus fort, le secteur manufacturier non énergétique connaîtra une autre année difficile. Le marché de l'habitation chancelant en Amérique du Nord aura aussi des répercussions négatives sur l'industrie du bois d'œuvre de la province. Par ailleurs, la demande mondiale de métaux de base demeurera forte, ce qui profitera aux producteurs de produits métalliques de la province.
- Pour ces raisons, le marché du travail continuera à s'améliorer, la croissance de l'emploi venant surtout de l'industrie de la construction et du secteur des services. La croissance du marché de l'emploi entraînera une accélération des dépenses de consommation, qui devraient augmenter de 4,7 %.

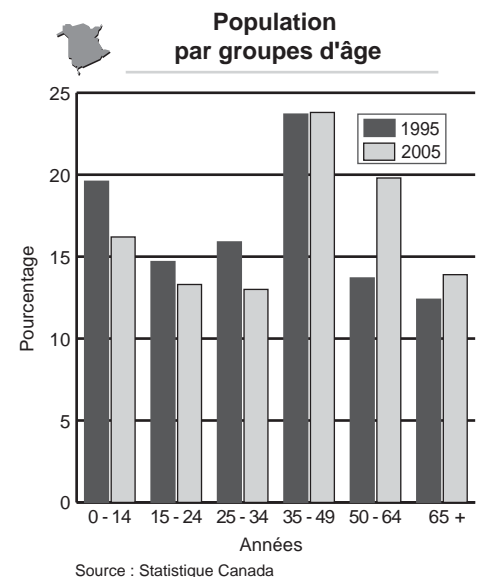
## Population stable

- Au 1<sup>er</sup> juillet 2005, la population du Nouveau-Brunswick était estimée à 752 006 habitants, ce qui est comparable à l'année précédente, tandis que la population du Canada a augmenté de 0,9 %, une très légère baisse par rapport au taux de croissance de l'année précédente. La population du Canada se chiffrait à un peu plus de 32 millions de personnes.
- Entre le 1<sup>er</sup> juillet 2004 et le 30 juin 2005, la population du Nouveau-Brunswick aurait baissé de 72 personnes. La migration interprovinciale durant cette période indique que le nombre de personnes quittant le Nouveau-Brunswick pour d'autres parties du Canada (surtout l'Ontario et la Nouvelle-Écosse) a dépassé de 1 650 le nombre de personnes arrivant dans la province, ce qui est près du double de l'estimation de l'année précédente (-760).
- Compte tenu de l'immigration accrue par rapport à l'année précédente et du nombre net de résidents non permanents dans la province qui demeure important, la migration internationale nette a atteint son plus haut niveau en 25 ans (+1 001).
- Le taux de croissance naturelle (le nombre de naissances moins le nombre de décès) a atteint son plus bas niveau (+577), avec 63 naissances de moins et 128 décès de plus que l'année précédente.
- Selon le scénario de croissance moyenne de Statistique Canada, la population du Nouveau-Brunswick changera peu en 2006.



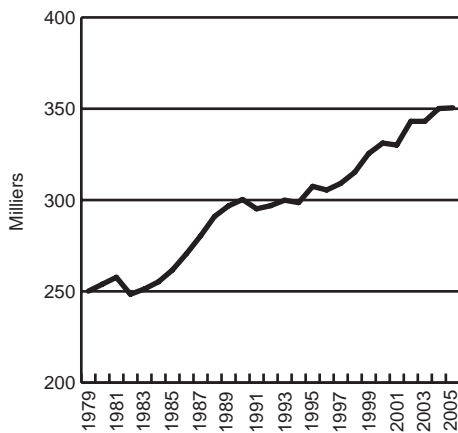
## Âge médian de plus de 40 ans

- L'âge médian de la population du Nouveau-Brunswick a atteint 40,3 ans en 2005, soit 1,8 an de plus que la moyenne nationale, qui est de 38,5 ans. Les hommes de la province étaient plus jeunes que les femmes, puisque leur âge médian était 39,2 ans contre 41,2 ans. Les femmes étaient plus nombreuses et devançaient quelque peu les hommes pour ce qui est de leur proportion de la population totale (50,6 % comparativement à 49,4 %).
- En 2005, la population du Nouveau-Brunswick dans les groupes d'âge plus jeunes a continué à diminuer, passant à 16,2 % pour les enfants de la naissance à 14 ans et à 13,3 % pour les jeunes âgés de 15 à 24 ans. La concentration de jeunes adultes âgés de 25 à 34 ans a aussi affiché une baisse, passant à 13,0 %.
- Les personnes âgées de 35 à 49 ans, qui forment le groupe le moins âgé de la génération du baby-boom, représentaient 23,8 % de la population totale, ce qui est environ la même proportion qu'il y a une décennie.
- Les personnes âgées de 50 à 64 ans forment le groupe de personnes en âge de travailler qui augmente le plus rapidement. À cause de l'incidence des personnes les plus âgées de la génération du baby-boom, ce groupe représentait 19,8 % de la population.
- Les personnes âgées de 65 ans et plus composaient un peu moins de 14 % de la population totale de la province en 2005; la proportion des jeunes personnes âgées (65 à 79 ans) comprenait 10,0 % de la population totale, contre 3,9 % pour leurs aînés (80 ans et plus).





## Emploi



Source : Statistique Canada

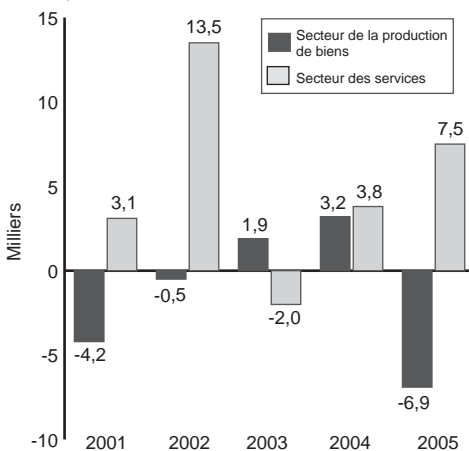
## Emploi record

- L'emploi au Nouveau-Brunswick a connu une hausse modeste en 2005 pour atteindre un niveau record de 350 500. En fin d'année, on enregistrait 400 emplois de plus qu'en 2004, soit une hausse de 0,1 %. Sur le plan national, la croissance de l'emploi a ralenti pour se chiffrer à 1,4 %, soit une baisse par rapport à la croissance de 1,8 % de l'année précédente.
- Les femmes ont bénéficié des gains nets dans l'ensemble, puisque l'emploi chez les hommes est demeuré le même. La croissance de l'emploi s'est limitée aux emplois à temps partiel, qui ont progressé de 3,1 %. Toutes les pertes d'emploi (baisse de 0,4 %) ont touché des emplois à temps plein, lesquels représentent 84 % de tous les emplois au Nouveau-Brunswick; les hommes et les femmes ont perdu un nombre égal d'emplois. Le taux d'emploi est passé à 57,4 % en 2005, une légère baisse par rapport à 57,6 % en 2004.
- Les travailleurs les plus jeunes et les plus âgés de la province ont connu des gains en matière d'emploi en 2005. L'emploi chez les jeunes âgés de 15 à 19 ans et les adultes âgés de 45 à 64 ans a augmenté de 300 et de 2 100 respectivement. Les personnes âgées de 20 à 24 ans ont perdu les deux tiers de leurs gains de l'année précédente, tandis que le groupe d'âge des 25 à 44 ans a perdu 600 emplois.
- Le taux d'activité du Nouveau-Brunswick a perdu du terrain en 2005 pour atteindre 63,6 %, une légère baisse par rapport au record de 63,9 % de l'année précédente. À l'échelle nationale, le taux d'activité a été de 67,2 %.
- L'emploi devrait connaître une modeste croissance en 2006.

## Croissance de l'emploi dans le secteur des services



### Variations dans l'emploi

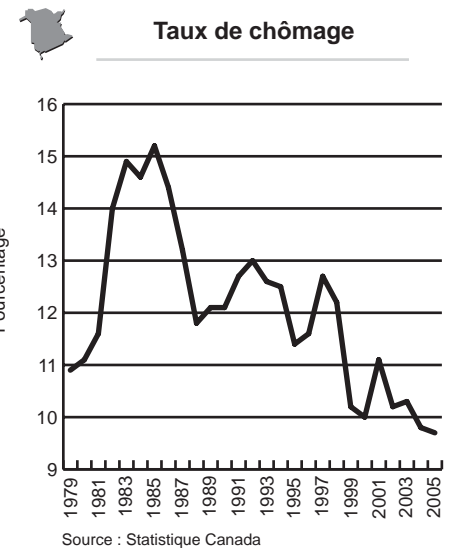


Source : Statistique Canada

- La croissance de l'emploi au Nouveau-Brunswick en 2005 a été concentrée dans le secteur des services, où l'emploi a augmenté de 7 500, soit près du double des gains de 2004. Le secteur de la production de biens a subi des pertes importantes (-6 900) qui ont annulé les augmentations des deux années précédentes.
- Six des 11 secteurs des services ont enregistré des gains d'emploi. Le commerce et l'administration publique viennent en tête, ajoutant respectivement 4 100 et 2 500 emplois. Les services éducatifs (+1 600), le secteur de l'information, de la culture et des loisirs (+1 400) ainsi que les transports et l'entreposage (+1 100) ont aussi connu une hausse marquée. L'hébergement et les services de restauration ont ajouté 600 emplois. Parmi les cinq autres secteurs, les pertes d'emplois les plus importantes ont été observées dans les soins de santé et l'aide sociale (-1 300) et les services professionnels, scientifiques et techniques (-1 000). Les trois autres secteurs ont connu une baisse de moins de 1 000 emplois chacun.
- Les importantes pertes d'emplois dans le secteur manufacturier (-6 000) ont eu des répercussions graves sur le secteur de la production de biens. L'industrie de la construction (-800), les entreprises de service public (-300) et le secteur des ressources naturelles (-100) ont aussi connu des pertes. L'agriculture est la seule industrie à signaler une croissance, avec un gain de 100 emplois.
- En 2005, le secteur des services employait 274 300 personnes, et le secteur de la production de biens, 76 300 personnes.

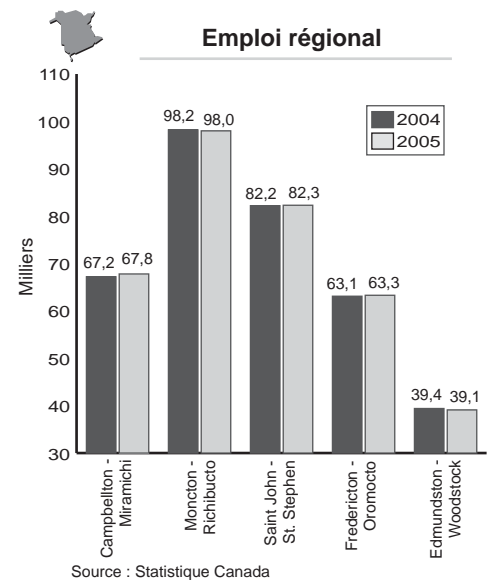
## Taux de chômage inférieur à 10 %

- Pour la deuxième année consécutive, le taux de chômage a été inférieur à 10 %. En 2005, le taux de chômage du Nouveau-Brunswick a fléchi pour se situer à 9,7 %, le taux le plus bas en 30 ans. Au Canada, le taux de chômage s'est situé en moyenne à 6,8 %, une baisse par rapport à 2004, alors qu'il avait atteint 7,2 %.
- Le nombre de personnes sans emploi dans la province était de 37 700 (-0,8 %), le niveau le plus bas depuis 2000. Chez les hommes, qui représentent plus de 61 % des sans-emploi, le nombre de chômeurs a augmenté pour atteindre 23 200 (+2,2 %), tandis que le chômage parmi les femmes a baissé pour se chiffrer à 14 500 (-5,2 %). À l'échelle nationale, le niveau de chômage a baissé de 5,1 %.
- Le taux de chômage parmi les femmes s'est amélioré en 2005, s'abaissant à un taux record de 7,8 %; c'est la septième année consécutive où ce taux se situe sous la barre des 10 %. Ce taux est grandement inférieur à celui de 11,4 % signalé pour les hommes.
- Le taux de chômage obstinément élevé parmi les adolescents de 15 à 19 ans s'est amélioré en 2005 après des augmentations enregistrées pour les deux années précédentes. Le taux de chômage du groupe des 25 à 44 ans s'est aussi amélioré, chutant sous 9 %. Les taux de chômage des jeunes adultes (20 à 24 ans) et des personnes âgées de 45 à 64 ans se sont détériorés.
- Une nouvelle réduction du taux de chômage est prévue pour 2006.



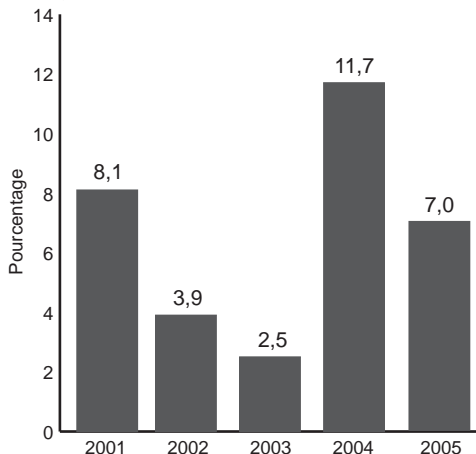
## Gains de l'emploi concentrés dans trois régions

- Des gains en matière d'emploi ont été réalisés dans trois régions de la province, Campbellton-Miramichi (+600), Fredericton-Oromocto (+200) et Saint John-St. Stephen (+100). Les deux autres régions ont signalé des baisses; la région de Moncton-Richibucto a perdu 200 emplois, tandis que la région d'Edmundston-Woodstock a perdu 300 emplois.
- Deux régions de la province ont connu une amélioration de leur taux de chômage. La région de Campbellton-Miramichi, qui maintient le plus haut taux, a bénéficié de la baisse la plus marquée, son taux de chômage tombant à 14,8 %, le niveau le plus bas depuis 1996. La région de Saint John-St. Stephen a signalé un taux de 7,9 %, le plus bas de la province. Les taux de chômage dans les régions d'Edmundston-Woodstock, de Fredericton-Oromocto et de Moncton-Richibucto se sont détériorés par rapport à l'année précédente, sans pourtant dépasser 9 %.
- Le taux de participation au marché de travail s'est détérioré dans toutes les régions sauf celle de Campbellton-Miramichi. Reconnue comme ayant le taux d'activité le plus bas de toute la province, la région a connu une légère remontée de 0,2 point de pourcentage pour atteindre 57,7 %. La région de Moncton-Richibucto a encaissé la baisse la plus marquée (perte de 0,7 point de pourcentage pour un taux de 66,8 %), mais son taux est demeuré supérieur à la moyenne provinciale de 63,6 %.





## Livraisons manufacturières



Source : Statistique Canada

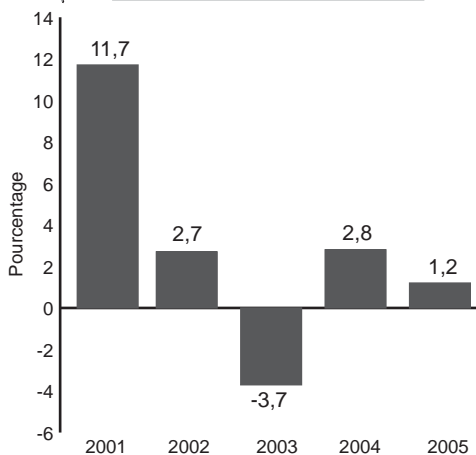
## Hausse des livraisons manufacturières

- La valeur des livraisons manufacturières du Nouveau-Brunswick a atteint un record de 15,1 milliards de dollars en 2005, en hausse de 7,0 % par rapport à 2004 et une progression supérieure à la moyenne nationale de 3,1 %. L'augmentation totale est entièrement attribuable à un bond de 24,6 % dans les livraisons de la constituante résiduaire<sup>1</sup>, puisque toutes les autres constituantes ont subi des baisses.
- L'emploi dans le secteur de la fabrication s'est chiffré à 35 900 en 2005, soit une diminution de 14,3 % par rapport à 2004. Une baisse de l'emploi a été signalée dans les secteurs de l'alimentation, du papier, des meubles, du textile, des produits pétroliers et du charbon; un nombre d'emplois plus élevé a été observé pour les produits du bois, les métaux ouvrés et les industries chimiques. Le secteur de la fabrication constitue plus de 15 % du PIB provincial.
- Une diminution des livraisons a été signalée pour toutes les industries du papier et la plupart des industries des produits du bois, la seule augmentation ayant été enregistrée dans le secteur de la fabrication des contenants et des palettes en bois.

## Croissance des recettes monétaires agricoles



### Recettes monétaires agricoles



Source : Statistique Canada

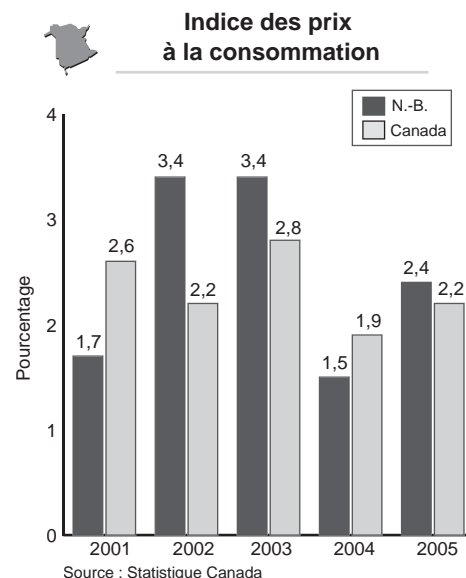
- En 2005, les recettes monétaires agricoles du Nouveau-Brunswick ont augmenté de 1,2 %. La hausse est entièrement attribuable aux recettes pour le bétail (+0,9 %), les recettes des cultures ayant diminué de 0,5 %. Des recettes plus élevées pour les bovins et les veaux et pour les produits laitiers ont très largement compensé les baisses enregistrées pour le porc et la volaille. Les recettes de la pomme de terre, qui composent environ 43 % des recettes des cultures, ont diminué de 11,2 %. À l'échelle nationale, les recettes monétaires agricoles ont augmenté de 1,1 %.
- Le Nouveau-Brunswick a exporté du poisson et des produits du poisson pour une valeur de 819,1 millions de dollars en 2005, en hausse de 1,4 % par rapport à 2004.
- Pour 2004, la valeur totale des débarquements de poisson commercial a augmenté de 7,1 % pour atteindre 191,1 millions de dollars. Un bon de 68,4 % pour le crabe des neiges a largement compensé les baisses constatées pour le homard, le hareng et l'oursin. Pour ce qui est du volume, le total des débarquements a été de 117,8 milliers de tonnes métriques, ce qui est inférieur de 7,8 % au niveau de 2003; l'augmentation des prises de crabe des neiges, de crevettes et de morue n'ont pas suffi pour compenser les prises moins importantes de hareng, de gaspureau et de homard.
- Les ventes de produits aquacoles du Nouveau-Brunswick en 2004 ont totalisé 252,0 millions de dollars, une baisse de 7,6 % par rapport à 2003, et ont représenté environ 38 % du total national des revenus d'aquaculture. Une production et des exportations plus faibles, des prix à la baisse et l'appréciation du dollar canadien ont eu un effet négatif sur les revenus. Le Nouveau-Brunswick est la deuxième province productrice de produits aquacoles en importance après la Colombie-Britannique.
- Située à St. George, Cooke Aquaculture a annoncé en 2005 l'acquisition de Heritage Salmon ainsi que des activités de la côte est de Stolt Sea Farms, de la Norvège. Ces achats ce qui en fait le producteur principal de saumon d'élevage pour le Maine et lui assure environ 70 % du marché du saumon d'élevage au Nouveau-Brunswick.
- L'agriculture, la pêche et la chasse constituent plus de 2 % du PIB provincial. Les produits alimentaires forment environ 16 % des livraisons manufacturières de la province.

<sup>1</sup> La constituante résiduaire comprend diverses petites usines ainsi que de grandes entreprises comme la raffinerie d'Irving Oil et Brunswick Mining and Smelting.



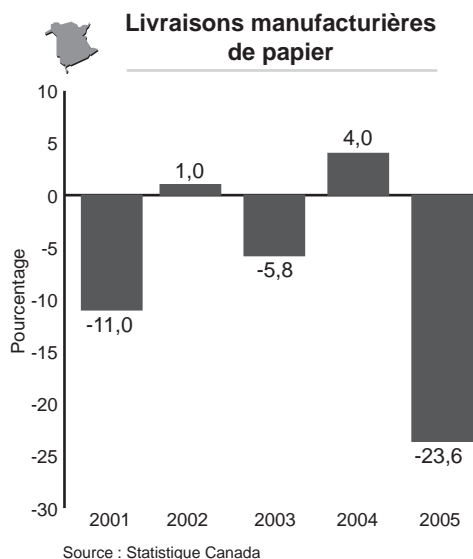
## L'inflation grimpe

- L'indice des prix à la consommation (IPC) pour le Nouveau-Brunswick a augmenté de 2,4 % en 2005, ce qui est supérieur à la hausse de 1,5 % de l'année précédente et légèrement supérieur à la moyenne nationale de 2,2 %. La province a enregistré le taux d'inflation le plus faible parmi les provinces de l'Atlantique.
- Les prix à la consommation dans la province ont augmenté pour sept des huit composantes principales de l'IPC. Le logement et le transport, avec des augmentations respectives de 4,2 % et de 3,8 %, ont eu la plus grande incidence. L'alimentation (+2,8 %) ainsi que les boissons alcoolisées et les produits du tabac (+2,1 %) ont aussi exercé des pressions à la hausse, tandis que de modestes augmentations ont été enregistrées pour les dépenses et l'équipement des ménages (+0,5 %), les loisirs, l'éducation et la lecture (+0,6 %) ainsi que la santé et les soins personnels (+0,8 %). Une seule composante a enregistré une baisse, soit les vêtements et les chaussures (-1,0 %), les prix baissant pour la quatrième année consécutive.
- En 2006, l'IPC du Nouveau-Brunswick devrait augmenter à un rythme similaire à celui de 2005.

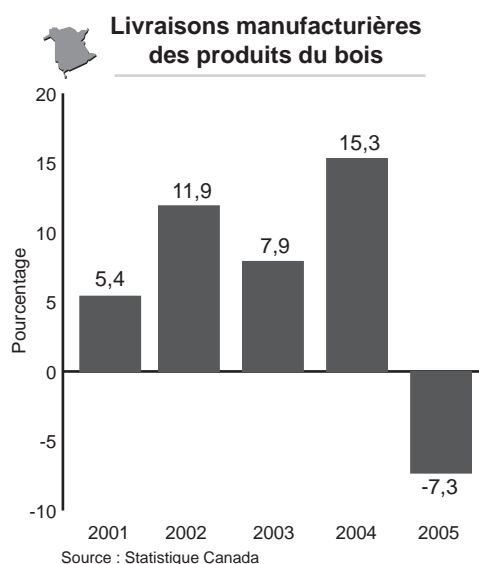


## Situation difficile pour le secteur des produits du papier

- Confrontées à de nombreux défis, plusieurs usines de fabrication de pâtes et papiers ont interrompu leurs activités en 2005. En conséquence, les livraisons manufacturières de papier et de produits connexes ont chuté à 1 656,9 millions de dollars, une dégringolade de 23,6 % par rapport à 2004.
- En 2005, l'emploi dans le secteur de la fabrication du papier a diminué de 1 900 pour se chiffrer à 4 200. L'industrie de la fabrication du papier constitue un peu moins de 4 % du PIB provincial.
- En raison de perturbations dans la production en 2005, les livraisons des usines de pâte et de des usines de papier ont considérablement fléchi, de 37,8 % et de 19,5 % respectivement. Les livraisons des usines de carton et des usines de produits en papier transformé ont aussi diminué, les premières de 6,1 % et les secondes, de 0,3 %.
- En 2005, l'usine de pâte Aditya Birla Group – Tembec à Nackawic est restée fermée. Elle a rouvert ses portes en janvier 2006 et devrait employer 275 personnes une fois qu'elle fonctionnera à pleine capacité. Smurfit-Stone Containers a fermé définitivement son usine de pâte et son usine de carton ondulé de Bathurst, mettant à pied 267 employés. Fraser Papers a annoncé la vente de son usine de carton à Edmundston, entraînant la perte de 98 emplois. Le conflit de travail qui a duré huit mois à l'usine de papier UPM-Kymmene à Miramichi a pris fin avec la signature d'une nouvelle convention entre l'entreprise et le syndicat. En février 2006, l'usine a commencé un arrêt de trois mois.
- Les prix en dollars américains pour la pâte commerciale et le papier journal ont augmenté en 2005 pour la troisième année consécutive. Les prix du papier journal se sont accrus d'environ 11 %, tandis que les prix de la pâte n'ont progressé que de 1 %.



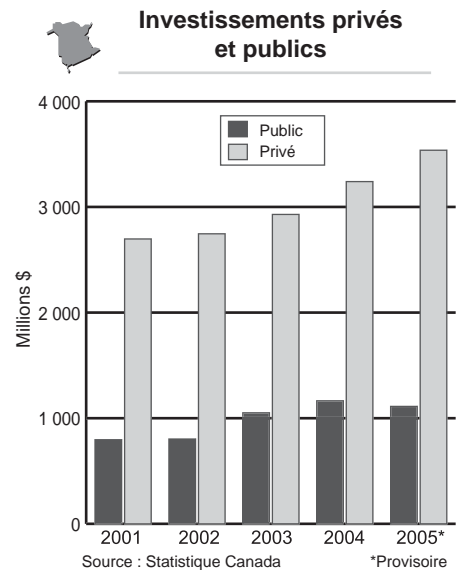
## Les produits du bois en difficulté



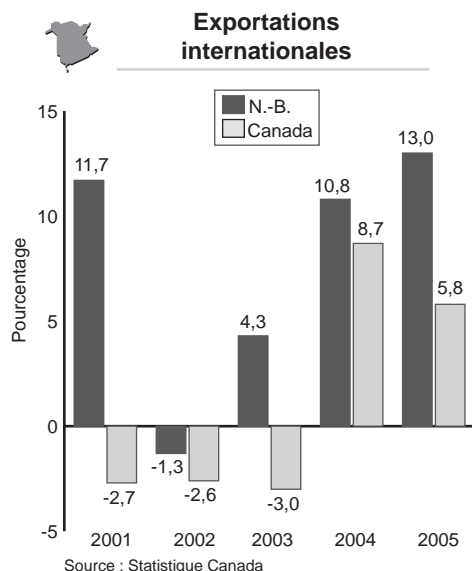
- Les livraisons manufacturières de l'industrie des produits du bois se sont chiffrées à 1 841,0 millions de dollars en 2005, une baisse de 7,3 % par rapport à 2004. À l'exception du secteur de la fabrication des contenants et des palettes en bois, tous les secteurs des produits du bois ont signalé des baisses. La production du bois de sciage est tombée de 4,7 % pour s'établir à 3 797,0 milliers de mètres cubes.
- L'industrie des produits du bois constitue environ 3 % du PIB du Nouveau-Brunswick, tandis que l'industrie de l'exploitation forestière représente plus de 2 %. L'emploi dans l'industrie des produits du bois s'est accru de 700 pour se chiffrer à 8 300 en 2005, tandis que 500 emplois ont été perdus dans le secteur de l'exploitation forestière et les services connexes, pour atteindre un total de 5 200.
- En juin, le gouvernement provincial a annoncé de nouveaux objectifs pour la gestion des terres de la Couronne. Ces objectifs seront en vigueur pour les cinq prochaines années et prévoient le maintien du taux de récolte déjà établi, qui comprend une augmentation graduelle de l'approvisionnement en bois d'environ 25 % au cours des 35 à 40 prochaines années. Un groupe de travail a été mis sur pied afin d'explorer de nouveaux objectifs pour les terres de la Couronne pour 2012 et au-delà.
- En juillet, la Cour suprême du Canada a statué que les communautés des Premières Nations du Nouveau-Brunswick n'avaient pas de droits commerciaux pour la coupe du bois sur les terres de la Couronne. Néanmoins, le gouvernement provincial a dit qu'il maintiendrait ses ententes d'aménagement forestier avec les 15 Premières Nations de la province, qui leur assurent actuellement 5,3 % de la coupe annuelle admissible de résineux.
- Après avoir affiché des gains importants en 2004, les prix du bois d'œuvre ont baissé en 2005 en dépit de la forte demande qui s'est maintenue dans le secteur de la construction résidentielle chez nos voisins du sud. Les mises en chantier ont augmenté de 5,7 % aux États-Unis, mais elles ont diminué de 3,4 % au Canada.
- Dans le conflit concernant le bois d'œuvre résineux, les contestations se poursuivent devant les instances de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et les comités d'arbitrage de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA). Malgré une décision unanime en faveur du Canada par le Comité de contestation extraordinaire de l'ALÉNA, le représentant commercial américain a déclaré que cette décision n'aurait aucun effet sur l'imposition de droits antidumping et de droits compensatoires. Le Canada a répliqué en annulant les négociations avec les États-Unis prévues pour août 2005. En septembre, la US Coalition for Fair Lumber Imports a contesté la constitutionnalité du mécanisme de règlement des différends de l'ALÉNA. En décembre, le Department of Commerce américain a abaissé le taux des droits antidumping à 2,25 % ainsi que les droits compensatoires, qui ne visent pas les provinces de l'Atlantique, à 8,4 %.

## Immobilisations accrues

- Les immobilisations au Nouveau-Brunswick ont atteint 4,6 milliards de dollars en 2005, une augmentation de 5,5 % par rapport à 2004. La hausse est attribuable aux investissements du secteur privé, qui représentaient plus de 76 % du total des immobilisations en 2005.
- Les immobilisations du secteur privé ont progressé de 9,2 % en 2005, en particulier dans la construction non résidentielle (+14,3 %) et dans les machines et le matériel (+13,5 %). Les dépenses en capital venant du secteur public ont chuté de 4,6 % en 2005 après avoir enregistré des gains supérieurs à 10 % au cours des deux dernières années. Les immobilisations du gouvernement provincial ont augmenté en 2005.
- Un certain nombre de projets d'immobilisation notables ont été réalisés en 2005 : à Shediac, la construction d'un centre résidentiel et commercial de 30 millions de dollars a débuté; la construction d'un nouvel hôpital de 70 lits à Waterville a débuté; Wal-Mart a ouvert un nouveau magasin à Woodstock créant plus de 100 emplois; et Atcon Plywood a achevé la construction d'une usine de contreplaqué de 25 millions de dollars près de Miramichi, créant 60 emplois. Les travaux d'élargissement à quatre voies sur une section de 130 kilomètres de la route transcanadienne entre Fredericton et Saint-Léonard se poursuivent et le gouvernement du Nouveau-Brunswick a versé aux quatre universités de la province des fonds d'infrastructure s'élevant à 20 millions de dollars.
- À Saint John, Irving Oil a achevé la dernière phase de son projet de 150 millions de dollars de raffinerie de combustibles à basse teneur en soufre; le projet de modernisation de 220 millions de dollars de trois ans de l'usine de Irving Paper tire à sa fin; la première phase des travaux de construction du terminal de GNL de 750 millions de dollars a débuté; et les travaux de remise à neuf de la centrale de Point Lepreau ont débuté.
- La croissance des investissements dans la construction résidentielle a ralenti en 2005, mais elle a tout de même atteint un autre niveau record, soit 1 329,0 millions de dollars, ce qui représente une hausse de 2,9 % par rapport à 2004. L'augmentation est principalement attribuable à une poussée de 37,6 % des logements multiples neufs. À l'échelle nationale, les investissements dans la construction résidentielle ont progressé de 5,7 %. En 2005, les mises en chantier dans la province ont légèrement augmenté pour atteindre 3 959 logements, un gain de 0,3 % par rapport au niveau de 2004.
- Les investissements dans la construction de structures non résidentielles ont augmenté de 22,1 % en 2005 grâce aux gains enregistrés dans la construction de bâtiments industriels (+8,8 %), commerciaux (+7,2 %) ainsi qu'institutionnels et gouvernementaux (+67,5 %).
- Les emplois dans l'industrie de la construction ont diminué de 4,1 % par rapport à l'année précédente pour se chiffrer à 18 600 en 2005. Les industries de la construction représentent plus de 6 % du PIB total du Nouveau-Brunswick.

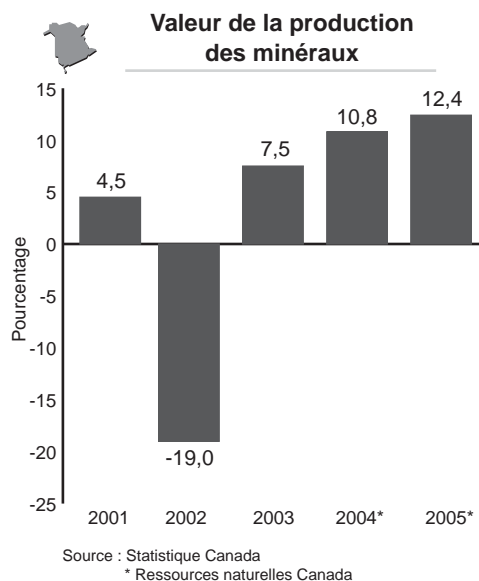


## Les exportations à l'étranger atteignent un sommet inégalé



- La valeur des exportations à l'étranger des biens provenant du Nouveau-Brunswick a dépassé 10 milliards de dollars en 2005, une augmentation de 13,0 % par rapport à 2004. La hausse s'explique principalement par le prix plus élevé du pétrole raffiné durant la seconde moitié de l'année.
- Dans l'ensemble, la majorité des gains est attribuable aux augmentations des produits énergétiques (+38,1 %). Des exportations plus importantes de biens industriels et des transactions spéciales commerciales ont aussi contribué à la croissance. Les cinq autres groupes de marchandises ont signalé des baisses, la plus importante provenant des produits forestiers (-19,9 %).
- Les exportations plus faibles des produits de l'agriculture et de la pêche (-0,4 %) ont découlé du ralentissement de certains produits, en particulier la pomme de terre (-7,4 %), la crevette (-18,4 %) et le crabe (-18,3 %). Les exportations de porc à l'étranger ont considérablement remonté, et les exportations de homard aussi ont progressé.
- Les produits énergétiques (57,9 %), les produits forestiers (16,5 %) et les produits de l'agriculture et de la pêche (12,0 %) constituent plus de 86 % des exportations de la province vers l'étranger.
- Plus de 90 % des exportations de la province vers l'étranger sont destinées aux marchés américains. Le Japon et les Pays-Bas suivent, avec 0,8 % chacun.

## Maintien d'une forte production minière

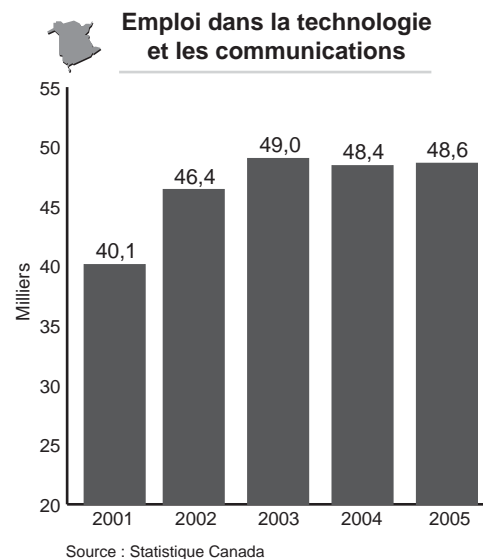


- Le Nouveau-Brunswick est un important producteur canadien de plomb, de zinc, d'argent, de potasse, de tourbe, d'antimoine, de bismuth et de cadmium. La production minière provinciale englobe aussi le cuivre, le sel, le calcaire, le charbon, la marne et la silice. En 2005, la valeur de la production minière a été évaluée à 874,9 millions de dollars, en hausse de 12,4 % par rapport à 2004.
- La valeur de la production de minéraux métalliques en 2005 a été de 564,8 millions de dollars, une hausse de 11,2 % par rapport à 2004. Le secteur des métaux composait 64,6 % du total. La valeur de la production de zinc a augmenté de 18,2 %, tandis que la valeur de la production de plomb a diminué de 0,4 %. Le volume de production de ces deux principaux métaux dans la province s'est comparé aux niveaux de 2004.
- La production de charbon et de minéraux non métalliques forme le reste de la production minière. Ensemble, leur valeur a atteint 310,0 millions de dollars, une hausse de 14,5 % par rapport à 2004. Le secteur des minéraux non métalliques est principalement influencé par la potasse.
- L'emploi dans l'industrie de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz a augmenté à 3 800 en 2005, quelque 300 de plus qu'en 2004. Ce secteur contribue pour un peu plus de 1 % au PIB provincial.
- Slam Exploration Ltd., une société de Miramichi, a signalé que ses résultats de forage dans sa concession minière de Nash Creek (près de Bathurst) justifiaient la poursuite des travaux, qui pourraient mener à de futures opérations minières. First Narrows Resources, une petite société minière, a annoncé la découverte d'une nouvelle zone de minéralisation de filons nourriciers cuprifères polymétalliques. Freewest Resources a annoncé la découverte d'une nouvelle zone aurifère sur sa concession du ruisseau Clarence, au sud de Fredericton.
- Les investissements en travaux d'exploration minière dans la province ont atteint 8,8 millions de dollars en 2005, comparativement à 13,4 millions de dollars en 2004. Le programme de subvention triennal de 15 millions de dollars pour le Camp minier de Bathurst en est à sa troisième année d'existence. Slam

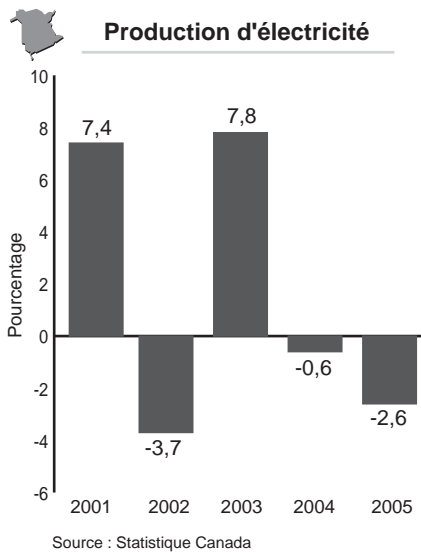
Exploration Ltd. contribuera la moitié du financement et pourra aussi compter sur une contribution en nature de Noranda, tandis que le gouvernement provincial fournira le reste du financement. Slam a déjà recueilli le montant initial de 7,5 millions de dollars.

## Élargissement des services de technologie et des communications

- L'emploi moyen en technologie et en communication a été de 48 600 en 2005, similaire à 2004. Ce groupe constitue près de 9 % du PIB provincial. La rémunération hebdomadaire moyenne a varié entre 331,66 \$ dans le secteur des services de soutien aux entreprises (y compris les centres de contacts avec la clientèle), à 878,37 \$ dans les industries de l'information et de la culture et à 1 065,19 \$ pour la conception de systèmes informatiques et les services connexes.
- En mars 2005, les gouvernements provincial et fédéral et Aliant ont signé une entente prévoyant des investissements de 44,6 millions de dollars pour accroître l'accès à Internet à haute vitesse. À l'heure actuelle, 90 % des gens du Nouveau-Brunswick, 95 % des entreprises et l'ensemble des centres de santé régionaux, des parcs commerciaux et des communautés des Premières Nations y ont accès. Aliant a aussi ouvert un nouveau centre d'innovation de 2 millions de dollars à Saint John pour mettre à l'essai de nouveaux produits pour les petites et moyennes entreprises.
- Rogers Cable a continué à améliorer son service et lancé de nouveaux produits au Nouveau-Brunswick. Les projets de 2006 incluent le lancement d'un service de téléphone à domicile. Rogers Media a mis sur pied de nouvelles stations de radio sur la bande FM à Moncton et à Saint John. À l'heure actuelle, Rogers compte plus de 1 000 employés dans la province.
- En 2005, de nouveaux fonds ont été fournis pour soutenir l'unité des affaires électroniques de l'ITI-CNRC à Fredericton et deux bureaux satellites. Trois groupes de recherche (gouvernement électronique/citoyen électronique, Web humain et logique Internet) et les Installations de partenariat industriel sont situés à Fredericton; les autres groupes de recherche sont le groupe sur l'apprentissage électronique à Moncton et le groupe sur la santé électronique à Saint John. Actuellement, plus de 60 membres du personnel, des travailleurs invités et des étudiants des cycles supérieurs ont accès aux emplacements du Nouveau-Brunswick.
- Les bonnes nouvelles dans le secteur des technologies de l'information ont compris l'annonce de nouveaux contrats, projets, produits ou expansions par les entreprises Aernet Wireless, Ambir Technology, AnyWare Group, Barrett Xplore Inc., DecisionMed Inc., PulseLearning Ltd., Remsoft, Skillsoft, Spielo, Trinity Enterprises Inc. et Whitehill Technologies.
- Plusieurs centres d'appel pour la clientèle ont annoncé de nouveaux emplois ou des projets d'agrandissement, dont: Asurion, Cendant Canada Inc., ClientLogic, Connect North America, Minacs, Nucomm International, SalesBridge Canada, SNC-Lavalin ProFac, Stream, Teletech et Virtual Agent Services. Ces annonces ont plus que compensé les effets de la fermeture d'Archway Marketing Services. De plus, Statistique Canada établira à Moncton un centre pendant quatre mois pour aider les Canadiens à remplir leur questionnaire du recensement de 2006. L'industrie compte plus d'une centaine d'entreprises et emploie plus de 20 000 agents de contacts avec la clientèle au Nouveau-Brunswick.



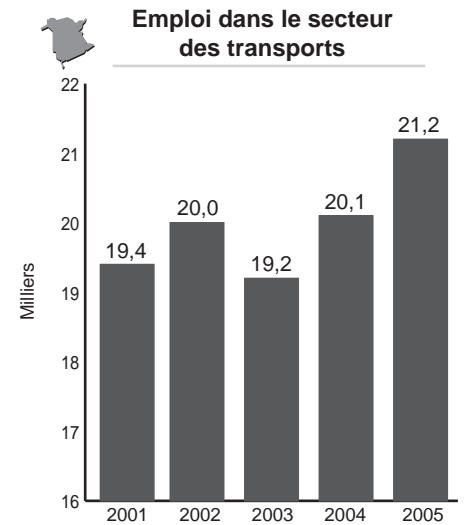
## L'expansion des entreprises de service public se poursuit



- Tandis que la production d'électricité dans la province a baissé de 2,6 %, les exportations ont bondi de 30,9 % en 2005. À l'échelle nationale, la production d'électricité a augmenté de 4,4 %. Le secteur des entreprises de service public (électricité, gaz naturel, eau et égouts) constitue environ 3 % du PIB du Nouveau-Brunswick.
- En juillet 2005, Énergie NB a annoncé qu'elle irait de l'avant avec la remise à neuf de la centrale de Point Lepreau et qu'Énergie atomique du Canada Limitée (EACL) serait l'entrepreneur général. Depuis, EACL a ouvert à Saint John un bureau qui emploie une vingtaine de personnes. Le coût total du projet (y compris l'achat d'électricité de remplacement) est de 1,4 milliards de dollars, et l'achèvement des travaux est prévu d'ici mars 2008.
- Énergie NB a augmenté ses tarifs de 3,0 % le 7 juillet 2005, et la Commission des entreprises de service public est actuellement saisie d'une demande de hausse de tarifs pour 2006-2007. La demande est largement fondée sur l'augmentation marquée des prix des combustibles. Suivant la déclaration d'intérêt d'Énergie NB pour 400 mégawatts d'énergie éolienne, Énergie NB a reçu des soumissions de plusieurs promoteurs en décembre 2005. L'entreprise espère conclure les négociations avec les soumissionnaires retenus au printemps 2006. De plus, Énergie NB et Bangor Hydro sont en voie de conclure un accord d'engagement pour la construction d'une deuxième ligne de transport internationale reliant le Nouveau-Brunswick et le Maine. Le projet de plusieurs millions de dollars devrait débiter en 2006.
- Enbridge Gaz Nouveau-Brunswick a poursuivi l'aménagement du réseau de distribution du gaz naturel dans la province, y compris l'ajout de Riverview. Vers la fin de 2005, 4 500 clients utilisaient le gaz naturel, comparativement à 3 000 en 2004. La consommation de gaz naturel dans la province a augmenté de 14,4 % au cours des sept premiers mois de 2005 par rapport à la même période l'année précédente.
- Des améliorations aux systèmes d'approvisionnement en eau, aux réseaux d'égouts et aux usines de traitement des eaux usées d'une valeur de plus de 40 millions de dollars ont été annoncés pour plusieurs localités en 2005, dont Bathurst, Campbellton, Clair, Hartland, Minto, New Maryland, Rivière-Verte, Saint-Antoine, Saint-François, Saint John et Woodstock.
- L'Agence de l'efficacité et de la conservation énergétiques du Nouveau-Brunswick est une société de la Couronne indépendante qui a été mise sur pied en 2005. Elle a récemment annoncé le programme d'amélioration de l'efficacité énergétique des maisons du Nouveau-Brunswick, qui offrira près de 4 millions de dollars sous la forme de prêts sans intérêt ou du remboursement de la TVH aux propriétaires qui apportent des améliorations énergétiques à leurs résidences.

## Le secteur des transports atteint de nouveaux sommets

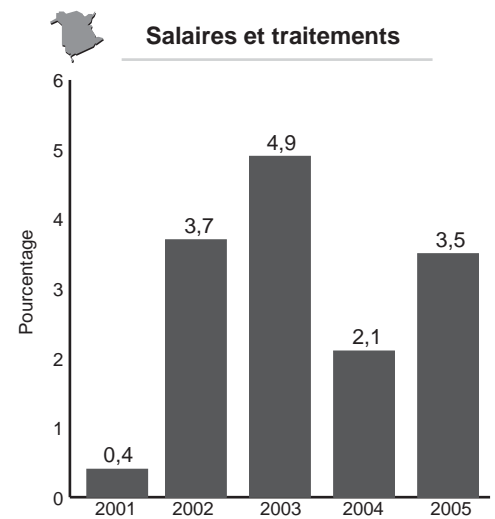
- En 2005, l'emploi dans le secteur des transports du Nouveau-Brunswick a augmenté de 5,5 % pour atteindre un niveau record de 21 200. La composante du camionnage a enregistré la croissance la plus forte. Les transports et l'entreposage constituent près de 6 % du PIB provincial.
- Le tonnage total déclaré au port de Saint John en 2005 a atteint le niveau record de 27,5 millions de tonnes (+4,8 %), avec des hausses dans le trafic d'arrivée (+2,2 %) et dans le trafic sortant (+7,8 %). Une augmentation de 7,5 % dans le secteur pétrolier et une augmentation de 2,9 % du trafic conteneurisé ont été observées. L'expédition de produits forestiers a baissé de 62,8 % avec de la fermeture de l'usine St. Anne-Nackawic. Plus de 90 000 passagers à bord de 37 navires de croisière se sont arrêtés dans le port; 28 navires ayant à leur bord 70 000 passagers sont attendus en 2006. Une passerelle des plus modernes, d'une valeur de 2 millions de dollars, a été installée pour les navires de croisière en 2005, et 2 millions de dollars de plus sont prévus pour des améliorations aux immobilisations en 2006.
- Les travaux de préparation du chantier ont débuté pour le terminal de GNL de 750 millions de dollars, qui sera situé à proximité du terminal Canaport d'Irving. Il est estimé que le coût des services de la marine pour les navires-citernes de GNL s'élèvera à au moins 3,6 millions de dollars par année.
- L'Administration portuaire de Belledune a manipulé 2,2 millions de tonnes de biens en 2005, une hausse de 2,3 % par rapport à 2004. L'administration a acquis quelque 35 acres de terrain en vue d'une future expansion, et a prévu des investissements de près de 1,9 millions de dollars pour des dépenses en immobilisations en 2006.
- L'Aéroport international du Grand Moncton a signalé un nouveau record, ayant accueilli plus de 535 600 passagers en 2005, une hausse de 7,2 % par rapport à 2004; les déplacements d'aéronefs ont augmenté de 3,9 %. Les travaux de rénovation du terminal à l'aéroport du Grand Fredericton se sont poursuivis, et l'aéroport a annoncé l'ajout d'un pavillon de 809 000 \$ pour mieux desservir les vols militaires et les opérations douanières. Les mouvements d'aéronefs ont augmenté de 11,8 % à Fredericton, tandis que ceux-ci sont demeurés stables (+0,1 %) à l'aéroport de Saint John.



Source : Statistique Canada

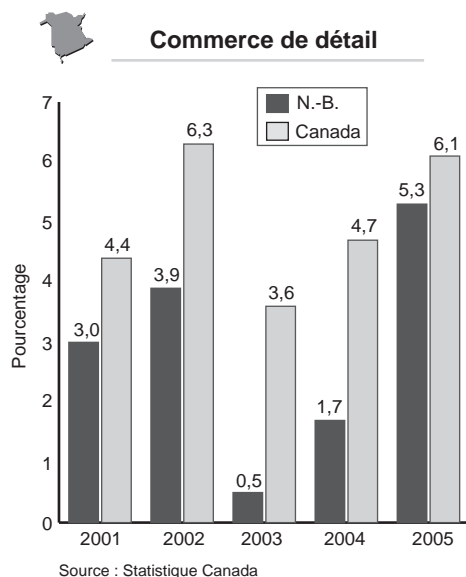
## Les salaires et traitements continuent d'augmenter

- En 2005, les salaires et traitements au Nouveau-Brunswick ont augmenté de 3,5 % par rapport à 2004, alors que la hausse nationale a été de 5,4 %. La croissance était plus marquée dans le secteur des services (+4,9 %) que dans le secteur de la production de biens (-0,1 %) de la province.
- À l'exception du secteur de la fabrication (-5,2 %), les principales industries ont toutes signalé des augmentations. Parmi les 14 industries ayant fait des gains, une croissance supérieure à 10 % a été observée dans les secteurs de l'information et de la culture (+11,7 %) et dans l'administration publique fédérale (+10,6 %). L'industrie de la construction (+7,1 %), le secteur des soins de santé et de l'aide sociale (+7,0 %), le secteur de la finance, des services immobiliers et de la gestion d'entreprises (+5,5 %) ainsi que l'administration publique provinciale (+5,3 %) ont tous connu une croissance supérieure à 5 %.
- Plus de 60 % des salaires et traitements sont répartis dans les catégories suivantes : services professionnels et personnels (14,6 %), commerce (12,7 %), fabrication (11,9 %), administration publique (11,6 %), soins de santé et aide sociale (11,4 %).
- Les gains hebdomadaires moyens en 2005 ont varié de 292,22 \$ dans le secteur de l'hébergement et des services de restauration, 461,70 \$ pour le commerce de détail et 647,82 \$ pour les soins de santé et l'aide sociale, à 762,78 \$ dans le secteur de la fabrication et à 854,19 \$ pour les services professionnels, scientifiques et techniques. Dans l'ensemble, les gains hebdomadaires moyens ont progressé de 3,6 % pour atteindre 662,92 \$, soit 91,1 % de la moyenne nationale de 727,38 \$.



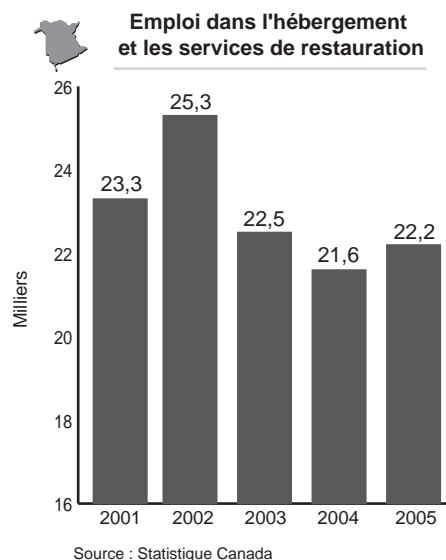
Source : Statistique Canada

## Robuste croissance du commerce de détail



- Le commerce de détail au Nouveau-Brunswick a progressé de 5,3 % en 2005, la plus forte augmentation depuis 1999. L'emploi provincial dans le secteur a augmenté de 5,3 % par rapport à 2004, pour atteindre 45 800. Ce groupe constitue plus de 6 % du PIB provincial.
- Onze des 15 genres de magasins pour lesquels des données sont publiées dans la province ont enregistré une hausse de leurs ventes, donc des gains supérieurs à 10 % pour les stations-services, les magasins de produits électroniques de consommation et d'électroménagers, et les magasins d'articles de sports, d'articles de loisirs et de musique et les librairies. Des baisses importantes ont été enregistrées pour les magasins de meubles, les magasins de matériaux de construction spécialisés et les centres de jardinage.
- Malgré de généreuses mesures incitatives, la tendance à la baisse dans les ventes de véhicules automobiles neufs s'est poursuivie en 2005 pour la troisième année consécutive. La valeur des ventes de véhicules neufs a diminué de 3,7 %, tandis que le nombre de véhicules neufs vendus a baissé de 0,8 %.
- Les ventes en gros ont diminué de 7,2 % en 2005 après de modestes baisses en 2003 et en 2004. L'emploi dans cette industrie a bondi de 17,0 % pour atteindre 12 400. Ce secteur constitue moins de 5 % du PIB du Nouveau-Brunswick.
- Les bonnes nouvelles annoncées en 2005 ont porté sur la construction de nouvelles installations ou l'agrandissement des installations existantes des entreprises suivantes : A.L.P.A. Equipment, Atlantic Superstore, Bejewel, Co-op, Tigre Géant, Hardman Group, H.M.V., Home Depot, Home Hardware, Kent Building Supplies, Michaels Stores, Société des alcools du N.-B., Pinnacle Stainless Steel, Plazacorp, Running Room, SAAN Stores, Sears, Sobeys, Wal-Mart et Winners. Plusieurs localités de la province profiteront des retombées de ces projets.

## Résultats mixtes pour l'hébergement et les services de restauration



- En 2005, l'emploi dans le secteur de l'hébergement et des services de restauration au Nouveau-Brunswick a augmenté de 2,8 % pour atteindre 22 200, après une baisse dans chacune des deux années précédentes. Les gains hebdomadaires moyens ont enregistré une hausse de 5,5 % pour se chiffrer à 292,22 \$. Le secteur constitue quelque 2 % du PIB provincial.
- Les hôtels et les autres services d'hébergement de la province ont enregistré un taux moyen d'occupation de 71,5 % pour juillet et août 2005, similaire à l'année précédente. Par ailleurs, le nombre de chambres disponibles a augmenté de 2,0 %. Le secteur de l'hébergement a profité de nouveaux projets et de travaux d'amélioration d'une valeur de plus de 16,5 millions de dollars dans plusieurs localités.
- Les recettes des restaurants, des traiteurs et des brasseries ont baissé de 4,7 % en 2005 comparativement à l'année précédente. La croissance nationale a été de 3,6 %.
- Pour 2005, les recettes touristiques devraient demeurer à un milliard de dollars. La saison a été marquée par une campagne spéciale enjoignant les gens du Nouveau-Brunswick à « apprécier leur propre province » en profitant de promotions deux pour un. Les indicateurs préliminaires laissent entendre que de nombreux exploitants touristiques ont reçu un nombre accru de visiteurs du Nouveau-Brunswick.
- Notons également que Moncton a accueilli une foule estimée à 85 000 personnes pour un concert des Rolling Stones et que Saint John est devenue la ville hôte d'une nouvelle équipe de la Ligue de hockey junior majeur du Québec. En 2005, de nouveaux investissements totalisant 3,8 millions de dollars ont été injectés dans le secteur touristique à Caraquet, à l'île Miscou et à Saint Andrews.